

Faire flèche de tout bois

Parfois nous sommes victimes des circonstances ou des événements sans vraiment avoir eu de véritable contrôle sur la situation ou si peu. On n'a qu'à penser à ce qui arrive à l'industrie du bois d'œuvre. Des milliers de personnes ont perdu leur gagne-pain.

Que ce soit à cause du conflit entre les États-Unis et le Canada sur les prix subventionnés ou pas, la remontée du dollar canadien, les taux d'intérêts ou la flambée des prix du pétrole, peu importe, la réalité est que l'offre excède la demande et dans de tels cas, les prix sont à la baisse et lorsqu'ils sont en deçà du coût d'exploitation, les usines ferment et les gens perdent leur emploi.

À partir de ce moment précis nous avons le choix; être une victime et agir comme tel ou ne pas accepter le *statut* de victime et agir en conséquence. Les victimes vont habituellement se plaindre de ce qui leur arrive et *blâmer* tout ce qui se trouve sur leur chemin : gouvernements, patrons, syndicats, économie, etc. Les autres, qui refusent d'être des victimes, eux, sont à la recherche de solutions et rejettent le rôle de victime. Ils utiliseront la moindre parcelle de matière grise qu'ils possèdent pour remédier à la situation. Certains se sont déplacés pour continuer à faire ce qu'ils souhaitaient. J'en connais personnellement qui se sont recyclés en passant d'opérateur, de camionneur, de mesureur à boucher, ambulancier ou infirmier malgré le fait qu'ils soient dans la quarantaine et même plus âgés.

Si je reviens à l'exemple du bois d'œuvre, nous avons eu dimanche dernier, à l'émission LA SEMAINE VERTE à Radio-Canada, un exemple éloquent de gens qui ont refusé d'abdiquer et ont concentré leur énergie à la recherche de solutions.

Nous possédons une forêt dont la qualité du bois fait l'envie de bien des pays mais qui ne servait presque exclusivement qu'à faire du bois de construction brut ou de la pâte à papier.

La conjoncture a forcé les gens de l'industrie à innover et à trouver d'autres débouchés pour une matière première que nous possédons en quantité et en qualité. À nous de bien choisir ces avenues.

Dans le reportage, le journaliste relevait des réussites incroyables déjà.

Par exemple, le Québec se retrouve maintenant avec le plus grand centre de recherche privé sur le bois au MONDE.

Les universités se penchent maintenant sur une façon de former des ingénieurs en structure qui sauront utiliser le bois comme élément non seulement structural mais aussi décoratif, ce qui lui donne un avantage sur d'autres matériaux tel l'acier.

Des chercheurs sont à pied d'œuvre pour trouver de nouvelles façons de mieux utiliser la ressource.

On a inventé un procédé qui utilise les têtes des arbres, qui étaient laissées sur place à pourrir, pour en faire des poutrelles de toutes formes et formats.

Le laminage qui était utilisé de façon sporadique a été poussé à des sommets encore insoupçonnés il y a seulement 5 ans. La portée utile, c'est à dire sans colonne de ces poutrelles a été portée à 60 mètres!

Une entreprise fabrique maintenant des hangars pour Boeing 747 entièrement en bois.

Une autre, qui avait dû fermer ses portes, les a rouvertes après avoir modifié son approche et changé ses installations. Elle a doublé le nombre de ses employés qui y travaillaient avant la crise.

Dans le Bas St-Laurent, l'industrie qui avait été durement touchée a repris tous ses emplois perdus.

Les services d'incendie nous rappellent que la structure de bois demeure plus longtemps structurante que l'acier (qui se tord) lors d'un incendie et que leurs interventions en sont d'autant facilitées.

Et la liste d'avantages s'allonge de jour en jour.

Une toute nouvelle industrie est en train de voir le jour tout simplement parce que des gens obstinés, mais visionnaires ont refusé de baisser les bras devant ce qui, pour certains, devenait inévitable.

Ces gens qui ont refusé les *choix* traditionnels qui s'offraient à eux mais surtout ont refusé leur statut de victime.

La prochaine fois que vous serez tenté de dire que vous n'avez pas le choix ou peu de choix, pensez à toutes ces opportunités dont vous vous privez en prenant le rôle de victime et *faites flèche de tout bois*. N'oubliez pas : on a toujours le choix.

source: La minute Positive
une gracieuseté de Bernard Landreville, conférencier